

Stéphane Bernaudeau, un grand vigneron d'Anjou!

JEROME

Stéphane Bernaudeau est quelqu'un de respectueux : il a un sens très affirmé de la famille et des autres. C'est un homme généreux, hospitalier: il nous a fait l'honneur de nous recevoir dans ses vignes, son chai et même sa maison.



**Stéphane et Jérôme
dans la parcelle
Les Nourrissons ou
Nourcerons**

C'est un vrai vigneron-paysan (il élève même son propre cochon !) pour qui rien n'est à ajouter dans ses vins sauf un peu de sulfites si cela s'avère utile.



**De bonnes
saucisses
en perspective !**

Sa sincérité ne fait aucun doute même s'il ne se livre pas facilement au premier abord. Ses vins sont comme lui, tout au moins dans leur prime jeunesse. Ce qui semble être bon signe !

J'aurais pu parler aussi de ses vignes qui, par leurs âges vénérables, forcent le respect...

L'acquisition récente d'une nouvelle parcelle, « Les Onglets », permettra sans aucun doute, dans les mains du maestro, d'exprimer au mieux le terroir afin d'en puiser la quintessence et de produire encore un nectar qui nous régalerait sûrement.

DIDIER

Depuis que j'ai croisé la route de Stéphane Bernaudeau, c'était durant l'été 2012, depuis que j'ai goûté ses blancs secs, il m'est impossible de ne pas penser à lui quand on parle de vignerons d'exception.

Samedi 1^{er} février, accompagné de Jérôme qui, lui, le découvrait, j'ai donc retrouvé Stéphane avec un vif plaisir. Il nous a reçus dans sa maison de Cornu, avec Isabelle son épouse, comme à leur habitude : franchement, simplement, amicalement. J'apprécie beaucoup ces moments empreints de sérénité amicale, de confiance partagée, sans réserve, avec respect. L'homme est certes peu disert mais ses mots sont toujours pesés, précis, retenus. Pince-sans-rire, il est toujours très à l'écoute, il rebondit vite aux remarques et questions formulées. Solide physiquement - adepte du cyclo-tourisme qu'il pratique régulièrement lorsqu'il a quitté ses outils et sa tenue de vigneron - il dégage une énergie maîtrisée, appuyée sur les valeurs du travail précis, sobre, sans artifices, au plus près du réel respecté et de l'intégrité morale.

Ses vignes, « Terres blanches » (environ 30 ares) et « Nourrissons » (plus d'un ha) expriment la vie, une vie biologique intense. Le tapis de plantes et d'herbes qui recouvrent les sols, même en plein hiver, l'élasticité du contact terrestre sous nos pas, ne nous ont pas laissés indifférents. On est bien sur des terroirs libérés de toute empreinte technologique et chimique.

Quelques mots sur le paysage de ces vignes. « Terres blanches » est une triangulaire biologique, subtilement inclinée, en haut d'un revers de plateau, orientée ouest, entourée de haies vives, recelant de vieux pieds-candélabres de chenin - principalement - âgés de 70 ans environ. Une complantation modérée commence à « boucher les trous » laissés par les manquants. « Terres blanches » repose sur une couche de calcaire poudreux soutenant un complexe argilo-humique très riche. Cette vigne provient d'un vieux vigneron du village qui y produisait son vin, aussi naturellement qu'amoureusement. Stéphane était l'homme idoine pour la reprendre. J'aime beaucoup cette parcelle, à taille humaine, à configuration historique. Il en émane une poésie particulière, une force végétale impressionnante.



**La parcelle Terres
Blanches**

Début février 2014



**La parcelle Terres
Blanches**

Fin juillet 2012

« Les Nourrissons », c'est une autre situation, une autre exposition : les pieds centenaires de chenin et de ...verdelho, ce cépage-là cependant très minoritaire, s'entremêlent sur un plateau offert à tous vents, à tous soleils. Cette vigne mythique, achetée à Eric Calcutt, vigneron-comète mais légendaire, ne pouvait pas tomber entre de meilleures mains. J'avais hâte de voir cette parcelle, hâte d'en peser les contours, hâte d'en contempler les ceps burinés par le vent, la pluie, le soleil, les mains des vignerons qui s'y sont succédé, les travaux qu'ils y ont effectués depuis plus d'un siècle. Si le temps n'avait pas manqué aux uns et aux autres, j'y serais bien resté plus longtemps pour en faire le tour, pour la parcourir de part en part, pour essayer de percer le silence de ces magnifiques vieillards qui ont vu défiler l'histoire.



**Stéphane et Didier
dans la parcelle
« Les Nourrissons »**

Et en goûtant les 2013 de ces deux vignes, sur barriques, nous en avons eu une nouvelle confirmation : la profondeur des jus, leur expression vive et indomptée voire sauvage, leur griffe végétale, sont les promesses d'une éternelle jeunesse. Merci à toi Stéphane pour ta générosité, ta sincérité et ton magnifique travail de paysan si respectueux de la terre de nos ancêtres.



**Les Nourrissons toujours et au fond, à droite ... la ferme des Roches Sèches !
Salut amical à Jean-Marie, Julien et Thibaut !**